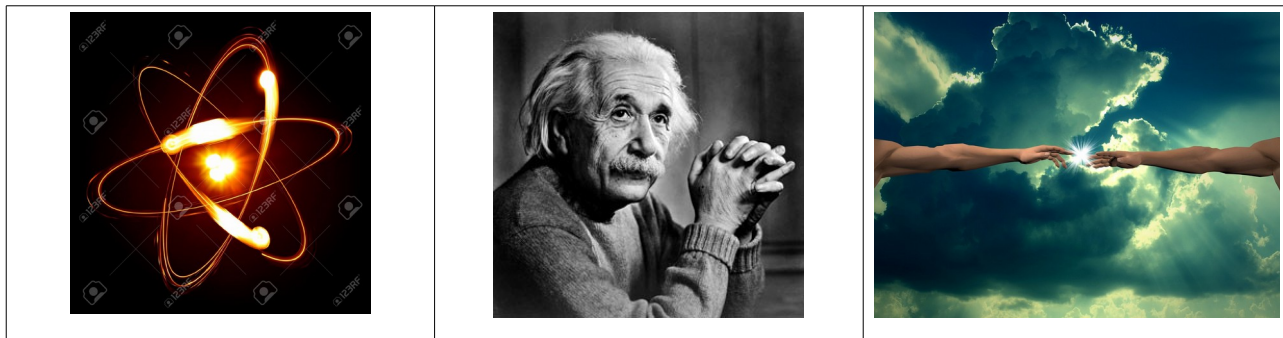


En réalisant que la matière est avant tout de « l'énergie », Einstein aurait-il réconcilié science et « spiritualité » ? et tradition et modernité ?



La pensée d'Albert EINSTEIN a concilié rigueur scientifique et acceptation d'un « paradigme supérieur » qui sous-tendrait l'harmonie de l'univers. Il s'est confronté à la pensée positiviste, matérialiste et cartésienne, qui a connu son apogée au début du XXème siècle...Ce que ce personnage a surtout transmis d'extraordinaire, par les théories de la relativité restreinte puis générale, c'est le lien de dépendance entre l'espace et le temps, et le fait qu'il a établi, par la théorie de « $E = mc^2$ », une équivalence entre la matière et l'énergie d'un système. Par cette découverte, le savant confirme la nature vibratoire donc énergétique de la structure de la matière ! A son époque, rares ont été les scientifiques comme EINSTEIN ayant, par l'observation scientifique, élever celle-ci pour appréhender une vision plus « complexe » de l'univers...Par le développement de la « physique quantique », Il a, avec l'humilité des sages, découvert que, dans l'univers, tout organisme est relié par une loi commune qui les dépasse...Ceci confirmait la « religiosité » de celui-ci, lorsqu'il disait : « Dieu ne joue pas aux dés », donc que rien n'était le fruit du hasard...

Malgré un athéisme et un agnosticisme, Einstein a développé une « religiosité cosmique » ! Il a considéré que « l'être humain est partie d'un tout que nous appelons l'univers. Il avait remarqué que l'homme avait tendance à se considérer comme si nous étions une entité distincte et séparée du reste. Il considérait cette perception comme une illusion de la conscience la délimitant à des êtres et un environnement proches...L'objectif selon lui est d'élargir notre cercle à l'infini, pour y inclure, dans l'amour et la compassion, tous les êtres, la nature et l'univers dans toute sa beauté. La vraie valeur d'un être humain se mesure à sa capacité de vivre l'infini illimité de l'être. Einstein signalait déjà sans le savoir, les prémices d'une spiritualité visionnaire. Sa théorie de la relativité était née de « rêveries », oscillant entre rationalité scientifique et réflexion métaphysique. Il fut particulièrement inspiré par Spinoza qui lui inspira la perception de quelque chose de plus grand que « soi », après avoir été déçu par tous les dogmes religieux...Sa grande défiance vis à vis de ces dogmes concernait la notion d'un Dieu personnel, présent dans les religions du livre...Il considérait que ces religions étaient surtout « instrument de pouvoir et de crainte » aux mains d'individus qui s'en servaient pour mieux asservir les individus...Par contre, **il ne pensait pas que la science et la religion étaient antinomiques** : au contraire, il pensait qu'il existe un lien entre les

deux, au point que l'une sans l'autre était respectivement incomplète et devaient œuvrer ensemble...Einstein voulait montrer que tout ce qui est manifeste relève d'une dimension supérieure indéniable et il parlait à ce propos de "religion cosmique". Pour lui, son mobile était le plus puissant et généreux de la recherche scientifique. Pour lui la qualité essentielle du chercheur est de s'étonner, de s'extasier devant l'harmonie des lois de la nature, supérieure à l'ingéniosité humaine... Lorsqu'on lui a demandé de préciser de quelle manière il était « croyant » sans pour autant être rattaché à une religion en particulier, il répondit ceci : *"Essayez d'appréhender avec nos moyens limités les secrets de la nature, et vous découvrirez que, derrière tous les différents enchaînements, il y a quelque chose de subtil, d'intangible et d'inexplicable. La considération profonde pour cette force au-delà de tout ce que nous pouvons comprendre est ma religion. Dans cette mesure, je suis, en fait, croyant."* Une autre citation est parlante : *« Je suis un non-croyant profondément religieux, c'est en quelque sorte une nouvelle forme de religion ».* Pour Einstein, *« la science ne peut être créée que par ceux qui sont complètement imprégnés par l'aspiration vers une vérité et une compréhension dont la source, toutefois, provient de la sphère religieuse.* La compréhension de Dieu d'Einstein provient de la profonde conviction d'une intelligence supérieure qui se révèle elle-même dans le monde connaissable. On peut la décrire comme l'avait décrit Spinoza, de « panthéiste ».

La conception de l'univers d'Einstein se rapprocherait du « Panthéisme » de Spinoza !

Le panthéisme ne nie pas l'existence de Dieu. Il affirme que Dieu existe, mais qu'il s'identifie à la somme totale de tout (du monde). Tout ce qui existe (le grand tout) est divin et l'être humain en fait partie intégrante. Étymologiquement, « panthéisme » vient du grec : « pan » (le tout) et « theos » (Dieu), en intégrant à la fois l'univers matériel et « l'être divin ». L'extrême diversité des organismes vivants à un niveau « micro », « meso » et macro-cosmique serait en fait inter-reliée, formant la notion de Dieu...Selon la conception panthéiste, la divinité est donc omniprésente dans sa création : elle est l'unité dans la diversité...Cette conception va à l'encontre d'une notion séparatiste séparant le monde physique d'un côté, d'un monde « méta-physique » d'autre part...Ce concept fut prononcé pour la première fois par Aristote qui fut un des « pères » de la science moderne. Le panthéisme est une philosophie qui a ses racines dans la plus lointaine histoire de l'humanité. La théorie de l'émanation qui conçoit que toute manifestation provient d'une création divine se retrouve dans la plupart des traditions d'Orient et d'Occident (brahmanisme, ancienne Égypte, néoplatonisme de Plotin, la cabale,...) et plus récemment chez Spinoza au 17^{ème} siècle...Celui-ci enseigne que la nature et Dieu sont la même chose, en y intégrant aussi l'homme. **Einstein s'est beaucoup inspiré de Spinoza et, aujourd'hui, cette pensée réapparaît notamment avec les mouvements issus du Nouvel Âge.**

Le panthéisme se démarque du « créationnisme » religieux dogmatique ainsi que toute conception scientifique dualiste ou séparatiste du monde...

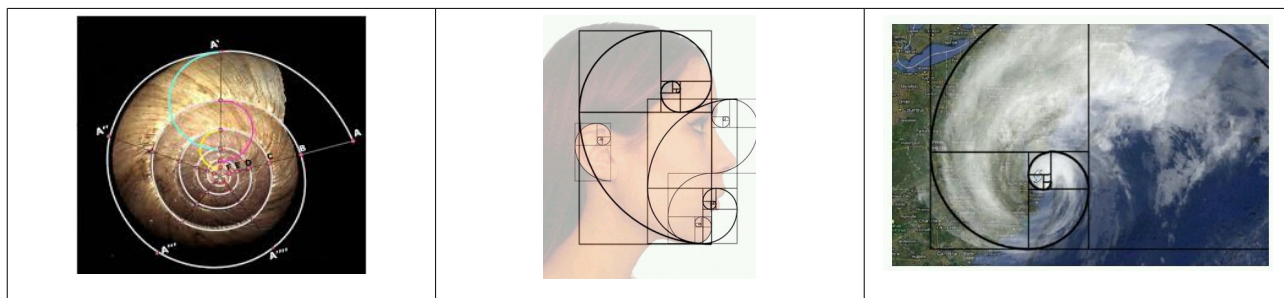
Depuis le siècle des Lumières, un divorce important s'est créé entre la science et la religion. Finalement, leur principal point commun est le maintien du dualisme et du séparatisme. Pour la science, la matière s'oppose à l'esprit, au point que l'exploration de la première ne doit pas intégrer de considération « méta-physique ». D'autre part, pour la religion, la séparation du « spirituel » vis à vis du matériel induit que ce qui appartient au premier relève du bien (le divin), en opposition au deuxième, la matière, liée à l'imparfait et au « mal »...Le créationnisme se rapproche du dualisme car il enseigne la « distinction » de Dieu et de sa création...Cette affirmation a armé, sans scrupules, « le bras » de nombreux représentants des trois religions du livre, qui, sans distinction, au nom d'un pouvoir tout puissant, ont eu « droit de vie ou de mort » sur des

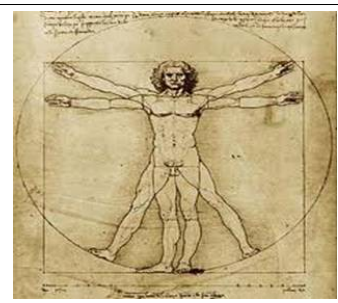
millions de personnes...En revenant au Panthéisme, Il faut être néanmoins vigilant à propos de deux points de vue : On distingue un panthéisme naturaliste (ou matérialiste), qui identifie Dieu au monde (Diderot, d'Holbach) et un panthéisme qui identifie le monde à Dieu (associé à la pensée de Spinoza). La première version serait présumée n'être qu'un athéisme déguisée. **Le panthéisme, en considérant que Dieu est partie intégrante de l'univers, ne dispense pas chacun de découvrir et d'éveiller « l'étincelle divine » en lui-même !** Cette présence divine en soi est donc en germe, comme une graine, et son plein épanouissement prend du temps et doit être appréhendé avec beaucoup d'humilité...Chacun l'invite à s'exprimer individuellement ou collectivement, de façon différente, en fonction de son « niveau de conscience »...Comme l'exprimait l'empereur indien ASHOKA (3ème siècle avant J.C.), la meilleure façon de « grandir » dans sa conviction spirituelle est de respecter des autres courants confessionnels, ainsi que les approches athées et agnostiques...Aujourd'hui, **cet état d'esprit insufflerait certainement une conscience d'appartenance « spirituelle » opposée à toutes formes d'intégrisme, de sectarisme et de préférences « socio-ethniques »...**

Des témoignages confirmant le « mariage » entre la science et la philosophie !

Einstein était un grand rêveur qui aimait à souligner que sa théorie de la relativité était née de ses rêveries solitaires. Il accordait beaucoup de temps aux réflexions philosophiques et métaphysiques, notamment avec Spinoza qui lui redonna à un moment la clé de sa vie, l'envie de croire en quelque chose de plus grand que soi. Einstein avait été déçu dans sa jeunesse par toutes les religions, à commencer par celle de sa famille: le judaïsme. Cet éminent chercheur de vérité marque un tournant **qui réconcilie science et philosophie dans une époque très « matérialiste ».** **2500 ans plus tôt, Pythagore avait, en son temps, concilié sciences et philosophie,** à une époque où un certain « matérialisme » régnait en Grèce...Pour lui, la science des nombres n'était étudiée que dans la perspective d'appréhender l'harmonie et les lois de l'univers...Le philosophe-mathématicien créa une école où le principal objectif était la maîtrise de vertus spirituelles par la connaissance des nombres... Il leur donne une interprétation mystique attribuant un nombre à chaque chose, une correspondance entre eux et les mécanismes de la nature. Il développe le principe que : « Tout est nombre ». Ils sont le principe des choses, de l'harmonie universelle...Être mathématicien pour PYTHAGORE allait bien au-delà du statut actuel...Il représentait un niveau d'initiation « spirituelle » ouvrant des connaissances insoupçonnées sur les lois de l'univers...Nous pouvons citer **le nombre d'or, ou la « section dorée »** : $V5 + 1 / 2 = 1,618$, représentant le rapport harmonieux de tout organisme vivant, appartenant au micro, meso et macrocosme dans l'univers...

*Comme les trois photos illustrées ci-dessous, **le nombre d'or (ou section dorée) régit les lois et harmonies de l'homme et du vivant, de l'infiniment petit à l'infiniment grand...Cette conception relie, par une spirale exponentielle, l'atome à l'univers... D'où la maxime de Socrate : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux ».***





La pyramide égyptienne de Kéops, la cathédrale Notre Dame de Paris, l'homme vétruvien de Léonard De Vinci ont comme point commun les proportions du nombre d'or...Le rôle de ces œuvres n'est pas qu'esthétique, leur vocation principale, par l'harmonie géométrique et universelle qu'elles dégagent, est d'insuffler une résonance harmonique spirituelle à ceux qui s'y connectent...La musique peut être également construites sur des proportions (harmonies) dont les vibrations peuvent aussi se connecter avec des fréquences très élevés de l'âme...

Le rectangle dorée de Pythagore ou la « divine proportion » :

Le rectangle d'or part d'un carré dont le milieu d'un côté est le centre d'un cercle qui a comme rayon EC. En prolongeant AB jusqu'à ce qu'il coupe le cerce (point F). Tracer FG perpendiculaire à AF. Prolonger DC jusqu'à G (point d'intersection). Vous avez créé un rectangle d'or.

Tout rectangle d'or peut se décomposer en un carré et un rectangle d'or **autant de fois qu'on le veut**. Un rectangle d'or peut donc être décomposé en une infinité de carrés **du micro au macrocosme**. La spirale est l'expression géométrique qui les relie.

Le plus bel exemple d'utilisation architecturale du rectangle d'or est le **Parthénon de l'Acropole** d'Athènes. Le temple, est à l'image de l'univers, puisqu'il en reproduit les mêmes proportions (lois).

Pythagore, par cette démonstration, permet d'envisager la **une similitude (proportion)** dans toutes les dimensions de l'univers. Il a certainement puisé ces concepts lors de son séjour dans les temples égyptiens. Il confirme ainsi que **l'univers est en soi une « œuvre géométrique »** qui résume deux choses en apparence « insolubles » : l'unité (proportion) dans une diversité presque infinie de formes et de dimensions. Des ouvrages d'architectures (temples et cathédrales), des sculptures et des peintures ont été réalisés en appliquant la « divine proportion » dans le monde entier...L'homme étant assujetti aux mêmes lois que l'univers, lorsqu'il pénètre dans un espace qui en reproduit les proportions, l'atmosphère de celui-ci le prédispose (géométriquement et spirituellement) à **vibrer à l'unisson avec le tout** (Dieu et sa création)...Prendre conscience d'une telle harmonie devrait changer notre regard et notre point de vue lorsque nous entrons dans de tels lieux privilégiés...Un texte égyptien dédié aux lois de l'univers, le KYALION, disait, bien avant Pythagore : « ...Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas...Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut... »

Ce que dit le texte égyptien du KYBALION à propos des lois de l'univers, est troublant de vérité !

Il énonce 7 lois fondamentales que la science moderne redécouvre...D'où l'humilité de reconnaître la pertinence de traditions millénaires...



1. "Le Tout est Esprit, l'Univers est Mental".
2. "Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas, ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut."
3. "Rien ne repose, tout remue, tout vibre".
4. "Tout est Double, toute chose possède des pôles, tout a deux extrêmes, semblable et dissemblable ont la même signification, les pôles opposés ont une nature identique mais des degrés différents, les extrêmes se touchent, toutes les vérités ne sont que des demi-vérités, tous les paradoxes peuvent être conciliés."
5. "Tout s'écoule, au dedans et au dehors, toute chose a sa durée, tout évolue puis dégénère, le balancement du pendule se manifeste dans tout, la mesure de son oscillation à droite est semblable à la mesure de son oscillation à gauche, le rythme est constant."
6. "Toute Cause a son Effet, tout Effet a sa Cause, tout arrive conformément à la Loi, la Chance n'est qu'un nom donné à la Loi méconnue, il y a de nombreux plans de causalité, mais rien n'échappe à la Loi."
7. "Il y a un genre en toutes choses, tout a ses Principes Masculin et Féminin, le Genre se manifeste sur tous les plans."

Les conceptions des grecs, comme des égyptiens, ainsi que bien d'autres cultures, ont sûrement influencé des scientifique comme Albert EINSTEIN...Sa théorie sur **la relativité du temps et de l'espace** paraît, à priori, coïncider avec les lois de correspondance et de proportion étudiées plus haut, ce qui confirme le génie du scientifique...Il devait être le premier à constater, en investiguant l'histoire, que de nombreux chercheurs, bien avant lui, avaient appréhendé l'univers et ses lois, avec une rigueur non moins exigeante associée à une vision transcendante et spirituelle que nous avons en partie perdue aujourd'hui. La révolution récente que nous a apporté la découverte de la physique quantique (Planck et Einstein) est déjà un grand pas. Elle participe à une **réconciliation entre la science, la philosophie et la spiritualité...**

Le XXIème siècle doit savoir réconcilier la science et la philosophie (spiritualité) !

Aujourd'hui, **l'humanité pourrait être au cœur d'une transition vers un état de conscience différent**, caractérisé par des démarches beaucoup plus inter-communicatives et analogiques entre le champs scientifique et spirituel, dans l'objectif que cela serve une harmonie éducative, sociale et politique...Développer dès l'école, une pluridisciplinarité intégrant non de façon empirique, mais analogique, des connaissances scientifiques et philosophiques des cultures du monde entier. Cela peut créer, en matière de développement « neuro-cognitif », une culture générale, qui, au vu de son riche contenu socio-culturel et philosophique, aurait tendance à une flexibilité mentale qui s'ouvrirait à 365° sur le monde. Cette caractéristique apparaît parfois de manière naturelle chez certains sujets appelés « enfants indigo ». Mais **l'objectif est que tous les enfants profitent d'une telle « ouverture d'esprit »** ! Un penseur l'a récemment remarqué : « *Nous vivons une période de changement où l'humanité se transforme. Notre*

conscience, au vaste potentiel de développement, doit vivre un lâcher-prise des vieilles structures limitatives, et marquer une rupture pour une expansion rapide... Nous avons besoin de comprendre les phénomènes en profondeur, et ne pas simplement accepter ce qu'on nous dit, ou ce qui nous est donné par le biais de circuits et d'institutions sociales bien structurés. (Gulbekian 2004, 251)

Il faut être néanmoins vigilant sur certains pièges des neurosciences !

En matière d'expérimentations neuroscientifiques inscrites dans la psychologie, les techniques utilisées ont connu un énorme développement depuis quelques décennies, grâce notamment à l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRM). Cet outil reste malgré les progrès **un matériel de laboratoire**. L'objectif est de mesurer un signal électrique dans le cerveau pendant qu'on réalise des tests. De nombreuses interrogations quant aux méthodes employées et à la faible valeur statistique due en partie à la taille des échantillons sont soulignées par certains neuroscientifiques. Les tests effectués grâce à l'IRM restent une base théorique expérimentale. On est loin d'un suivi pas à pas de la pensée par l'IRM tel qu'on l'entend souvent dans les médias... Une certaine exagération dans les résultats de certains chercheurs s'associe à une course à la publication...Ceci est doublé d'une curiosité des journalistes qui sur-médiatisent toute réflexion scientifique venant des neurosciences, succombant à **la neurophilie**. Ces raccourcis « peu vérifiés », donc peu crédibles, participent aux mauvaises interprétations de la recherche, qui peuvent devenir très vite des «**neuromythes** ».

De l'homme réparé à l'homme augmenté (transhumaniste), attention de ne pas trop jouer aux apprentis-sorciers !

Larry PAGE (cofondateur de Google), Peter DIAMANDIS (physicien et multi-entrepreneur), Mark ZUCKERBERG (fondateur de Facebook) ou Craig VENTER (biologiste et multi-entrepreneur) consacrent des sommes importantes et beaucoup d'énergie dans **des projets d'extension de la vie**. Tous sont convaincus de révolutionner la médecine grâce aux sciences et aux technologies . Le futurologue américain Ray KURZWEIL, gourou du transhumanisme et prophète de l'immortalité, annonce de grands tournants pour les années qui viennent. Grâce aux cellules souches et aux avancées de la génétique et des biotechnologies : *"Les personnes seront capables de reprogrammer leur propre biochimie, étendant de manière radicale l'espérance de vie."* En 2012, le chercheur japonais Shinya YAMANAKA recevait le prix Nobel de médecine pour ses travaux révolutionnaires sur des *"cellules souches pluripotentes induites"*, pouvant être utilisées pour la reconstruction de tissus et d'organes. En 2012, Ray KURZWEIL a été recruté par Google pour diriger son laboratoire avec l'objectif "**de tenter de parvenir à nous guérir de la mort !** Les enjeux de cette "bio-impression 3D" sont considérables puisqu'il est question de pouvoir réparer le corps en réussissant à « imprimer » une grande variété de tissus humains, assure Mike RENARD, vice-président d'Organovo, même si, malheureusement, l'organe entier (vu sa complexité) n'est pas pour tout de suite. Malgré l'étape de prothèses, **une vie de « cyborg » est bientôt envisageable...Il est envisageable de guérir le corps par la stimulation du cerveau** : Des chercheurs adoptent le principe de la stimulation pour corriger des troubles handicapants. Les travaux menés en France depuis près de trente ans par Alim-Louis BENABID sur la maladie de Parkinson sont devenus célèbres, en endiguant les tremblements... Une vingtaine de maladies pourraient encore être ainsi traitées par stimulations : dépression, troubles obsessionnels, épilepsie, etc.

Le danger est d'être tenté de créer des "surhommes" !

De l'homme "réparé", porteur d'espoir, un glissement semble déjà s'opérer vers une autre humanité, celle de l'homme "**augmenté**", que prônent avec vigueur Ray KURZWEIL et le mouvement transhumaniste. En 2002, la National Science Foundation (NSF) publiait un rapport sur les performances humaines, dont le programme se réunissait pour **la fabrication d'un... surhomme**. Dans un premier temps dans un domaine militaire : La force du soldat est augmentée au moyen d'un exosquelette qui devrait être opérationnelle en 2018. Par ailleurs, de nombreuses recherches visent à augmenter les aptitudes cognitives. L'ingénieur neurobiologiste Théodore BERGER développe des puces électroniques « implantables » dans le cerveau pour restaurer la mémoire à long terme. Elles sont actuellement à l'essai chez des hommes déficients mnésiques. L'enjeu de ces travaux consiste à comprendre et reproduire le fonctionnement du cerveau, afin d'en faire, à terme, des copies fonctionnelles. **Il s'agirait de transférer notre esprit vers une machine dans le but de ne plus être assujéti à un corps fragile et vieillissant.**

Epilogue :

Un des plus grands « travers » de l'humanité est **la tendance au séparatisme**, qu'il soit religieux, scientifique ou politique...L'exclusivité « religieuse » développe encore aujourd'hui de l'intolérance et de l'intégrisme. L'exclusivité scientifique a créé un déterminisme en transférant la sélection naturelle dans une dimension sociale qui a, en toute impunité, justifier indirectement des génocides sans précédent...Aujourd'hui, le transhumanisme veut soustraire l'homme aux lois du vivant, élargissant ainsi le champs des catastrophes. La sagesse, signe de mesure et de tolérance, est pourtant à notre portée : Comme le disait EINSTEIN, elle consisterait à **associer science et spiritualité, mais aussi Tradition et modernité**. Dans un tel contexte, les deux disciplines collaboreraient autant pour l'esprit que pour son enveloppe corporel. L'aveuglement scientifique actuel privilégie, pour certains privilégiés, la survie du corps physique alors qu'un apport spirituel à la science privilégierait **le soin du corps et l'épanouissement de l'âme !** Le mariage de la science et de la spiritualité est aussi devenu **un enjeu politique de premier ordre**, dans la mesure où, aujourd'hui, l'avenir de la planète est en jeu...Cet enjeu est écologique et apparaît comme une « épée de Damoclès » qui menace l'humanité dans son ensemble. Le déni de réalité et la cupidité économique développés par les pays les plus riches deviennent insupportables. **Il est grand temps que politique, science et spiritualité se mettent au diapason pour éviter que le mauvais traitement qu'on s'inflige, ainsi qu' à notre mère la Terre, ne se retourne contre nous.**

Pierre BUISSON

Bibliographie :

Albert EINSTEIN, le monde est-il vraiment compréhensible ? Par [Victorine De Oliveira](#), Philosophie Magazine

Albert EINSTEIN, ses découvertes et leurs conséquences au plan philosophique. La planète Raison - Extraits

Le panthéisme spinoziste — A la poursuite de l'unité métaphysique (article) N.Balthasar, revue néo-scholastique de philosophie, Année 1926 Volume 28 n°12 pp. 455-469

Le nombre d'or de CLEYET-MICHAUD Marius - collection « que sais-je ? » Éditions PUF

La révolution transhumaniste par Luc FERRY, chez Plon.

Saint Martin d'Hères, le 30 janvier 2017